ESTAMPES RARES DE MAÎTRES ANCIENS



n°16 - Mars 2023


ECCE

SARAH SAUVIN

Estampes rares de maîtres anciens

n° 16 - Mars 2023



Nous avons le plaisir de présenter dans ce catalogue n°16 une sélection d'estampes rares de maîtres anciens du 16e siècle au début du 19e siècle.

Parmi les estampes du 16e siècle, notons en particulier ces rares ou très rares épreuves en 1er état : *Le Suicide de Didon* (1520) d'Hans Sebald BEHAM, avant réduction du cuivre ; *L'Empereur Marc-Antoine offrant un sacrifice* (c.1540/1545) de Léon DAVENT, avant la lettre et la réduction du cuivre ; *Les Gros poissons mangent les petits* (1557) gravé par Pieter van HEYDEN d'après le dessin de Pieter BRUEGEL l'Ancien, avant suppression de l'adresse de Hieronymus Cock ; *Sirènes, Naïades et Tritons* (c. 1563) d'Angelo FALCONETTO, avant la signature de l'artiste.

Nous présentons également une rarissime épreuve rehaussée en couleurs de *La Tentation de Saint Antoine* (1561) gravée par Johannes et Lucas van DOETECUM d'après un dessin attribué à Hieronymus BOSCH.

Très rares sont aussi les épreuves de *David et Abigail* (1509) de Lucas CRANACH, de *La Tentation du Christ* (1525) de Dirck Jacobsz. VELLERT, de *Cassandre empêchant Déiphobe de mettre à mort Pâris* (c. 1544/1545), du *Paysage avec la fuite en Égypte* (c.1550/1555) de Sebastiano de VALENTINIS, de *La Conversion de Saint Paul* (1576) gravée par Cornelis CORT, de l'*Allégorie sur la fin de la vie de l'homme* (1589) de Bernardino PASSERI et du *Nymphaeum* [Le Bain des femmes] de Robert BOISSARD.



Adam Bartsch se ipsum deliniavit et sculpsit. 1785; mense Martii.

Parmi les estampes du 17e siècle, notons la rarissime suite complète des huit planches en 1er état du *Marché* de Jan van de VELDE II et une rare épreuve du 2d état de la *Femme avec une coiffe haute enroulée autour du menton : buste* de REMBRANDT.

Au début du 19e siècle, l'épreuve probablement unique de la *Tête d'Amazone* de Nicolas-Henri JACOB tirée en négatif après inversion du système d'encrage et imprimée par l'artiste en compagnie de l'inventeur de la lithographie, Aloys SENEFELDER, dans son atelier de la rue de l'Abbaye à Paris, témoigne du travail acharné de ces artistes pour développer cette technique révolutionnaire.

Enfin, l'*Autoportrait à l'âge de vingt-huit ans, en buste, de face* d'Adam BARTSCH n'évoque pas seulement le connaisseur de l'œuvre gravé des maîtres anciens, dont nous rencontrons souvent dans nos recherches le nom suivi d'un numéro de catalogue. Il évoque aussi les générations de collectionneurs, d'experts, de conservateurs et de marchands qui ont participé à la recherche, à la documentation et à la conservation des estampes anciennes. Nous essayons aujourd'hui, modestement, de contribuer à la préservation de ces épreuves fragiles auxquelles leurs soins attentifs ont permis de traverser les siècles.

Maurice et Sarah Sauvin.

1. Lucas CRANACH l'Ancien
(1472 - 1553)

David et Abigail - 1509

Bois gravé, 245 x 176 mm. Hollstein 3, Bartsch 122.



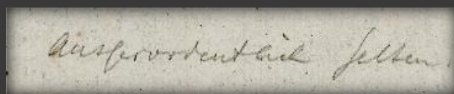
Très belle épreuve imprimée sur papier vergé filigrané (fragment de fleur de lys). L'indentation du bois bien visible au verso de la feuille.

Une petite trace brune et quelques rousseurs pâles ; très légère salissure au centre, sinon excellent état général. Filet de marges tout autour du trait d'encadrement.

Les cassures du bois sur le trait d'encadrement, souvent complétées à l'encre, sont intactes sur cette épreuve.

Les épreuves de cette estampe sont très rares, comme le souligne l'annotation anonyme au verso, à la mine de plomb :

außerordentlich selten !
[exceptionnellement rare !]



La scène représente la rencontre entre David et Abigail, épouse de Nabal. En offrant à David quelques présents, Abigail le prie de pardonner l'ingratitude de son époux, qui a refusé de le remercier d'avoir protégé ses terres et troupeaux. Après la mort de Nabal, David épousera Abigail.

Le serpent ailé gravé entre les initiales de Lucas Cranach et la date 1509 est sa signature. Les armoiries électorales et ducales de Saxe accrochées à l'arbre rappellent que Cranach était au service de Frédéric III de Saxe et bénéficiait de sa protection.


L C
1 0 9

2. Hans Sebald BEHAM
(1500 - 1550)

Le Suicide de Didon - 1520

Burin, 130 x 96 mm. Bartsch 80 état non décrit, Pauli 84, 1er état/2.

Très rare épreuve du 1er état (sur 2), avant réduction du cuivre.

Très belle épreuve imprimée sur papier vergé. Épreuve rognée à 1 mm à l'extérieur de l'image sur trois côtés et à gauche sur le trait et très légèrement à l'intérieur de l'image dans l'angle inférieur. Très bon état de conservation général. Un fin pli vertical presque invisible au recto.

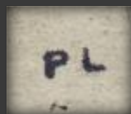
Provenance :

- collection D. G. de Arozarena (vers 1860) (Lugt 109). Cette épreuve est le numéro 44 de sa vente de mars 1861 (Paris, expert Clément) : « Magnifique épreuve d'un premier état inconnu à Bartsch, avant que la planche ait été réduite ».



- collection Graf Ludwig Yorck von Wartenburg (Lugt 2669). Cette épreuve est le numéro 231 de sa vente de mai 1932 (Leipzig, chez C. G. Boerner) : « Erster Abdruck von seltener Schönheit. Vor Verkleinerung der Platte. Von P. angeführtes Exemplar und aus der Sammlung Arozarena. » [Premier tirage d'une rare beauté. Avant réduction de la plaque. Exemplaire cité par P[auli] et provenant de la collection Arozarena.]

- collection Pierre Lallier (1946-2021), imprimeur : sa marque au verso (Lugt non décrit).




REGINÆ · DIDONIS · IMAGO
IMPROBE · AMOR : QVID · NON
MORTALIA · PECTORA · COGIS
VIRG : IN QVARTO · AENEIDOS
1520
HSP

Cette épreuve est citée par Pauli (« Klein Oels, Graf York ») et Hollstein.

Adam Bartsch ne décrit que le 2d état, comme l'indiquent les dimensions mentionnées (4 pouces 4 lignes x 3 pouces 4 lignes) correspondant au cuivre réduit à 119 x 90 mm. Il commet aussi une erreur sur la date qui est gravée.

Pauli note : « La figure est en partie originale et en partie copiée de la Vénus de Marc Anton (Marc Antonio Raimondi). ». Si les deux compositions présentent en effet des similitudes, la figure tragique de Didon est loin de ressembler à la Vénus de Raimondi, tranquillement penchée en avant pour effectuer le geste anodin d'essuyer son pied : tandis que la jambe repliée, le visage penché et le bras tendu de Vénus expriment la grâce de la déesse, le dos courbé, l'épaule affaissée et le bras pendant de Didon marquent son désespoir.



Marcantonio RAIMONDI
Vénus essuyant son pied avec un drap, Cupidon devant elle, tenant un arc dans sa main gauche (1510/1527). Metropolitan Museum of Art



Dans la plupart des œuvres représentant le suicide de Didon, la Reine de Carthage éplorée se perce la poitrine ou le flanc d'un geste théâtral. Rien de tel dans la gravure de Sebald Beham : Didon est assise, le dos courbé, les vêtements défaits, son bras droit appuyé sur sa cuisse, la main tenant fermement le poignard dirigé vers son ventre. La lame droite menaçante du poignard contraste avec le corps affaissé, presque difforme. Dans cet épisode dramatique du Livre IV de l'*Énéide*, Didon a fait préparer un bûcher et convié ses compagnes, sans leur révéler son dessein fatal, qu'elles ne réalisent qu'en découvrant ses mains éclaboussées de sang. Beham ne retient du drame que la force d'âme de la reine dont l'attitude empreinte de stoïcisme et la main tenant fermement le poignard illustrent sa résolution : *moriemur inultae sed moriamur* : *nous mourrons invengée, mais mourons !*

3. Dirck Jacobsz. VELLERT

(c. 1480 - après 1547)

La Tentation du Christ - 1525

Burin, 113 x 76 mm. Hollstein 5, 2e état/2, Bartsch (Thiery van Star) 5.

Impression du 2e état (sur 2) avec les nouvelles tailles sur la jambe du diable. Les épreuves du premier état sont très rares.

Belle épreuve imprimée sur papier vergé, rognée sur le trait d'encadrement. Un pli horizontal visible uniquement au verso. Bon état général.

Adam Bartsch écrit : « *Dirk* (Thiery) van *Star*, c'est à dire *Etoile*, est le nom d'un très habile graveur dont on n'a pas d'autre notice, sinon qu'il étoit hollandois, et qu'il a vécu entre les années 1522 et 1544. » (*Le Peintre graveur*, tome 8, p. 26)

Le monogramme a été interprété par Gustave Glück comme étant celui de Dirk Vellert, peintre et vitrailliste flamand. La quasi-totalité des dix-neuf gravures en taille-douce de Vellert datent de la première moitié des années 1520, l'artiste ayant souvent même gravé le mois et le jour. *La Tentation du Christ* est ainsi datée du 2 avril 1525.

Les épreuves des estampes de Dirk Vellert sont très rares.

On perçoit dans la composition de *La Tentation du Christ* l'influence de Lucas van Leyden et Albrecht Dürer. Arthur Popham a rapproché la figure du diable de celle gravée par Lucas van Leyden en 1518 (Bartsch 41).



La technique de Vellert diffère cependant. Nadine Orenstein souligne notamment « la capacité de l'artiste à utiliser le burin d'une manière qui suggère une expressivité proche de celle d’un dessinateur ». (N. Orenstein, F. Spira, P. Fuhring & C. Jenkins : *The Renaissance of etching*, 2019, p. 68, traduit par nous).


74


·L·D·
75

4. **Léon DAVENT** (actif vers 1540 - 1556) **d'après LE PRIMATICE** (1503 - 1570)

L'Empereur Marc-Antoine offrant un sacrifice - c. 1540/45

Eau-forte, 275 x 490 mm. Jenkins LD39, 1er état/3, Zerner 39, Bartsch 14.

Impression du 1er état avant l'inscription *His, et talibus monumentis olim ornata fuit* […], avant l'adresse d'Antonio Lafreri et la date 1565. Les « premières épreuves » (Bartsch, *Le Peintre-graveur*, tome 16, p. 315), c'est-à-dire celles du premier état, sont très rares.

Superbe épreuve imprimée sur papier vergé ; quelques rousseurs pâles, excellent état général. Filets de marge tout autour de la composition.

« Cette estampe, gravée d'après un dessin du Primatice exécuté à Rome (inv. 584 Städel Museum, Frankfurt ; Malke, 1980, n° 84) est très proche d'une section de la colonne Trajane (LXVI/XCI) qui représente l'empereur Trajan devant un autel, en présence de Romains et de Daces, de femmes et d'enfants (illustrée dans Coarelli, 2000, p. 150-151, planches 106 et 107). » Catherine Jenkins : *Prints at the Court of Fontainebleau, c. 1542-47*, 2017, p. 58, traduit par nous)


75





5. Jean MIGNON (actif vers 1535 - 1555)
d'après Luca PENNI (c. 1500 - 1566)

Cassandre empêchant Déiphobe de mettre à mort Pâris - c. 1544/1545

Eau-forte, 320 x 445 mm. Jenkins JM43, Zerner JM43, Bartsch 46.



Très belle épreuve imprimée sur papier vergé filigrané (filigrane : grappe de raisin). Une déchirure de 20 cm restaurée dans la partie gauche, presque invisible au recto, une tache très claire en pied. Filets de marge tout autour de la composition.

Très rare.

« Longtemps identifiée comme *Le Perfide Sinon dans le camp des Troyens*, on pense actuellement que cette composition représente Cassandre empêchant Déiphobe de mettre à mort leur frère Pâris, victorieux des jeux funéraires qu'on avait organisés à sa mémoire, le croyant mort. (Cordellier, 2012 (1), p. 48-49) » (Catherine Jenkins : *Prints at the Court of Fontainebleau, c. 1542-47*, 2017, vol. 2, p. 308).

Cassandre empêchant Déiphobe de mettre à mort Pâris se rattache à un ensemble de cinq autres eaux-fortes de mêmes dimensions gravées par Jean Mignon d'après des modèles de Luca Penni, relatant des épisodes de la guerre de Troie (Jenkins JM40 à 45) : *Le Jugement de Paris, L'Enlèvement d'Hélène, la Bataille devant Troie, Les Troyens introduisant le cheval de bois dans la cité* et *La Bataille dans le palais de Priam*.



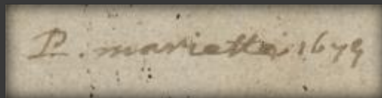
6. Sebastiano de VALENTINIS
(actif c. 1540/1568)

Paysage avec la fuite en Égypte - c. 1550/1555

Eau-forte et burin, 208 x 140 mm (feuille). Bartsch 1, Le Blanc 1.

Très belle épreuve imprimée sur papier vergé. Une petite épidermure sur le bord gauche au centre, un petit trou de ver au sommet de l'arbre. Quelques taches claires. Épreuve rognée d'1 mm en bas, d'à peine 1 mm sur le côté droit en haut, et d'à peine 1 mm dans l'angle supérieur gauche.

Provenance : Pierre Mariette II. Sa signature à l'encre et à la plume au verso, suivie de la date 1675 : *P. mariette 1675* (Lugt 1789).



Les épreuves de cette estampe sont très rares.

Adam Bartsch ne recense que deux estampes gravées par Sebastiano de' Valentinis : *Le Repos en Egypte* et *Prométhée*. On lui attribue aujourd'hui une marche de l'armée turque datée *1558*.

Dans les deux estampes cataloguées par Bartsch, un paysage de montagne sert de cadre à la scène représentée : des rochers et des arbres ou des arbustes occupent la partie droite et inférieure de l'estampe, une ville lointaine se dessine dans la partie gauche. Mais tandis que dans *Prométhée* la figure massive du héros occupe le centre de l'estampe et relègue le paysage au second plan, le paysage joue un rôle important dans le *Repos en Egypte*, comme le remarque David Acton : C'est le remarquable paysage qui crée l'atmosphère de cette image. ». (David Acton, *Italian Etchers*, p. 38).



Si la Vierge, Joseph et l'enfant Jésus, ainsi que leurs monture qui s'abreuvent à un cours d'eau, sont représentés au premier plan, leurs figures n'occupent pas le centre de l'image comme c'est le cas de *Prométhée* : la figure centrale du *Repos en Égypte* est un très grand arbuste dont le tronc effilé et la frondaison étagée guident le regard du spectateur vers le ciel où se trouve un ange présentant une tablette qui porte ce message : PIU ALTO NON SO DIR CHE MATER DEI [Je ne sais rien de plus élevé que la mère de Dieu].



On a souvent souligné dans ce paysage l'influence des peintres graveurs de l'école dite du Danube, notamment Albrecht Altdorfer et Wolfgang Huber. David Acton rapproche plutôt son style et ses personnages de l'art de Domenico Campagnola.




ECCE


COCK·EXCV· 1557

7. Pieter van der HEYDEN (c. 1530 - après 1572)
d'après Pieter BRUEGEL L'Ancien (c. 1525 - 1569)

Les Gros poissons mangent les petits - 1557

Burin, 232 x 295 mm. New Hollstein (Bruegel) 3, i/iv.1er état (sur 4) ; New Hollstein (Heyden 146) ; Hollstein (Bosch) 23.

Impression du 1er état (sur 4) à l'adresse de Hieronymus Cock.



Belle épreuve imprimée sur papier vergé filigrané (filigrane : Deux C couronnés entrecroisés autour de la croix de Lorraine, proche de Briquet 9327 (Maëstricht, 1596)).

Trois épidermures dont une consolidée au verso, un très petit manque triangulaire restauré en bas à droite, un fin pli vertical de manipulation ou de tirage à gauche de la gueule béante du poisson. Bon état général.

Très rare.

Manfred Sellink rappelle que « la métaphore « les grands poissons mangent les petits », qui illustre l'enrichissement des puissants aux dépens des pauvres, se répandit dès l'Antiquité dans toute l'Europe et connut, précisément au XVIe siècle, une grande popularité à Anvers, ville d'imprimeurs. » Il souligne cependant que dans le dessin de Bruegel « le poisson le plus gros et le plus glouton est rejeté sur la rive et éventré, de sorte que tous les poissons avalés ressortent de son corps et que le résultat de son avidité se trouve anéanti. » (Manfred Sellink, *Bruegel, l'œuvre complet - peintures, dessins, gravures*, 2007, p. 88).



Le dessin préparatoire de cette gravure, conservé à l’Albertina à Vienne (inv. 7875), est signé par Bruegel et daté de 1556. On pense que le nom de Hieronymus Bosch (mort en 1516) gravé sur l’estampe est un choix commercial de Hieronymus Cock, le nom de Bruegel n’étant pas alors encore assez connu.





8. Johannes et Lucas van DOETECUM
d’après Hieronymus BOSCH
(c. 1450 - 1516)

La Tentation de Saint Antoine - 1561

Eau-forte et burin, 430 x 332 mm. New Hollstein (Joannes and Lucas van Doetecum) 216, Riggs 9.

Belle épreuve imprimée sur papier vergé, anciennement rehaussée en couleurs à la gouache et entoilée.

Deux petits manques comblés, sans reprise à l’encre, l’un dans l’angle inférieur gauche, l’autre sur le bord droit vers le bas, et un infime manque comblé sous la grenouille ; quelques petits frottements de surface et petits plis ; pli vertical habituel.

Très rare.

On connaît plusieurs estampes des frères van Doetecum rehaussées de coloris d’époque, dont une épreuve exceptionnelle d’une procession gravée en trente-trois planches raboutées, ainsi qu’une épreuve du *Christ et des Disciples sur le chemin d’Emmaus*, gravée d’après Bruegel (*Painted prints: the revelation of color in Northern Renaissance & Baroque engravings, etchings & woodcuts*, p. 42 et p. 159 à 161)

Susan Dackerman note en particulier à propos des estampes gravées d’après Bruegel : « En 1558, l'éditeur et marchand de livres anversois Christopher Plantin envoya au libraire parisien Martin Le Jeune plusieurs impressions peintes d'estampes d'après Bruegel pour qu'il les distribue en France.



Ces estampes faisaient partie d'un lot publié par Hieronymus Cock, l'éditeur du dessin de Bruegel. Timothy Riggs suppose que Plantin, qui engageait fréquemment des coloristes pour peindre les illustrations des livres qu'il publiait, a commandé la mise en couleur de ces estampes. » (*Painted prints*, p. 160-161, traduit par nous). Notre épreuve de *La Tentation de Saint Antoine*, contemporaine de ces estampes gravées d'après Bruegel, pourrait avoir été coloriée dans les mêmes circonstances.

Traditionnellement décrite comme une Tentation de Saint Antoine, l'estampe pourrait aussi représenter la tentation de Saint Christophe. « Le saint géant - qui est en effet figuré plus grand que les autres personnages - est nonchalamment allongé sous un abri en plaques de gazon, son bâton appuyé sur une des branches soutenant le toit. L'ermite dont il est question dans les légendes de Saint Christophe est bel et bien représenté à gauche, engagé dans un combat contre de multiples assaillants. Ce personnage n'intervient généralement pas dans les récits touchant saint Antoine, qui était lui-même ermite. » (Matthijs Ilsink, in *Hieronymus Cock, La Gravure à la Renaissance*, p. 252).

Dans la succession de Volcxken Diericx, veuve de Hieronymus Cock, le cuivre serait décrit comme « une plaque en cuivre de Saint Christophe par Hieronymus Bosch » [Een coperen plaete van Sinte-Christoffel van Jheronimus Bos]. Les auteurs des volumes du New Hollstein renvoient cependant à un autre cuivre : « Een coperen plaete van Sint-Anthuenis Temptatie ».







9. Angelo FALCONETTO

(1507 - 1567)

Sirènes, Naïades et Tritons - c. 1563

Eau-forte, 230 x 312 mm. Bartsch 17, « premières épreuves ».

Impression du 1er état (sur 2) avant la signature *Anglo falco* en bas à gauche. Rare.

Très belle épreuve imprimée sur papier vergé. Excellente condition générale. Une petite tache au-dessus de l'ange de gauche, une tache pâle au-dessus des chevaux.

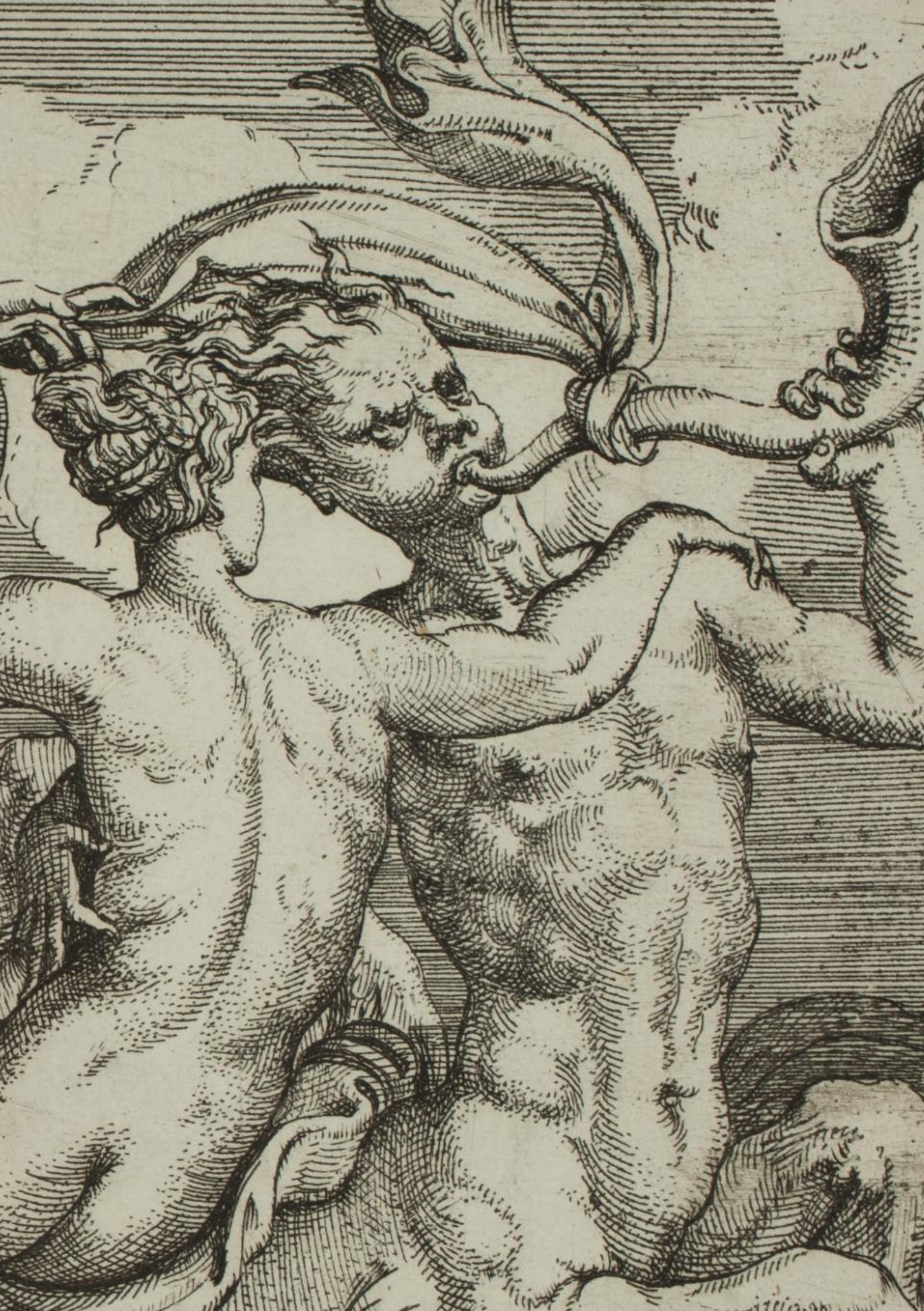
« Ces pièces ne se trouvent que fort difficilement » écrivait Bartsch à propos des gravures qu'il attribuait alors à un certain « Ange Falcone ». La signature *Anglo falco* est relue aujourd'hui comme celle du peintre et graveur de Vérone Angelo Falconetto. Les gravures de Falconetto sont rares. Les épreuves de *Sirènes, Naïades et Tritons* sont souvent imprimées de manière sèche et peu homogène. Notre épreuve est au contraire bien contrastée.

Bartsch note que « cette estampe est gravée selon un dessein que l'on attribue au Parmesan. ». Catherine Jenkins souligne en effet l'influence de Parmigianino dans le style "sinueux et langoureux" des créatures marines, mais elle pense qu' "il est possible que Falconetto ait puisé ce petit groupe animé de créatures marines batifolant dans la composition d'une frise perdue qui était peinte sur les murs d'un palace ou d'une villa en Vénétie. Des éléments de la composition, en particulier le putti et les dauphins le long du bord inférieur, évoquent la frise ornant le *salone centrale* du Palazzo Moneta à Belfiore (1558-1563)



près de Vérone, dont Vasari a attribué l'ensemble de la décoration au sculpteur véronais Bartolomeo Ridolfi.". Catherine Jenkins rappelle que ce type de procession marine « trouve son origine dans les *thiasoi* [thiases] marins antiques sculptés sur d'anciens sarcophages romains ». Catherine Jenkins note précisément que, "le présent motif de la néréide vu de dos chevauchant un centaure marin […] apparaît sur un sarcophage à décor marin qui se trouvait au seizième siècle dans la collection du Cardinal Andrea della Valle et a inspiré de nombreux artistes de la Renaissance. » (Nadine Orenstein et al. : *The Renaissance of etching*, 2019, cat n°82, p. 178-179).

Bernard Barryte souligne la virtuosité avec laquelle Falconetto a traité une scène complexe : "malgré les rapports compliqués entre les différents types de corps, l'eau-forte conserve un air de grâce naturelle - le dessin est fluide et raffiné, l'œuvre est d'une main expérimentée au service d'une imagination pleine de vie. ». (Bernard Barryte : *Myth, allegory, and faith: the Kirk Edward Long collection of mannerist prints*, 2015, cat n°59, p. 404).







10. Cornelis CORT (1533/36 - 1578)
d'après Giorgio Giulio CLOVIO (1498 - 1578)

La Conversion de Saint Paul - 1576

Burin, 370 x 494 mm. New Hollstein 80, état cité mais non décrit soit 3e état/3.

Très rare épreuve à l'adresse de Giovanni Battista de' Rossi (c.1601 - 1678), remplaçant l'adresse de Lorenzo Vaccari. La notice du New Hollstein indique : « Zani 1819-22 (vol. II/IX, p. 225) mentionne une édition sur laquelle l'adresse de Vaccari a été effacée et remplacée par Gio. Batta Rossi f. in P. Narma [sic]. » (traduit par nous). Ce tirage n'est cependant pas indiqué à la suite des deux états décrits et aucune épreuve n'en est citée.

Belle épreuve imprimée sur papier vergé filigrané (double cercle, difficile à voir). Pointe de l'angle supérieur gauche réattachée, petite tache brune en bas à gauche, sinon bon état général. Filets de marge tout autour de la cuvette.

Cornelis Cort a gravé régulièrement des estampes d'après des compositions de Giulio Clovio. « Clovio a fourni à Cort des dessins qui, pour autant que nous le sachions, sont basés sur des miniatures qu'il a lui-même réalisées. Le dessin pour la gravure *La conversion de Paul* est tiré d'une représentation d'un des manuscrits enluminés par Clovio, appelé le "manuscrit Soane", qui fut commandé vers 1535 par le cardinal Grimani." (Manfred Sellink, *Cornelis Cort*, cat. 58, p. 167, traduit par nous).


Gio. Batta Rossi f. in P. Nauona
CHRISTE tuum properat
Vt mores, Nomen coepit habere nouum.
De Saulo PAVLVS, populorum ex milite, Doctor
Agnus de rabido fitq. repente lupo.
Vas domini electum, Magnus fit Apostolus, orbis
Iudex inspector, raptus in alta poli
PAVLO Conuerso

11. Bernardino PASSERI, attribué à
(1540 - 1588 ou 1530-1590 ?)

Humanae Vitae Finis - 1589 [Allégorie sur la fin de la vie de l'homme]

Burin, 522 x 383 mm. Bartsch non décrit.

Épreuve portant l'adresse de Marcello Clodio (actif vers 1587/1589). Sur une épreuve conservée au Metropolitan Museum of Art, l'adresse de Clodio a été effacée et remplacée par celle de Tommaso Moneta (actif à Rome vers 1588-1603). Notre épreuve est donc un premier état de l'estampe.



Très rare.

Très belle impression sur papier vergé avec un filigrane proche de Woodward 319, relevé sur une carte datant de c. 1590 : lettre M sous une étoile dans des armoiries de type C.

Rares petites rousseurs claires autour du Christ ; très petite déchirure marginale restaurée, sinon très bon état. Filets de marge autour de la cuvette.

Bartsch écrit en tête du catalogue des œuvres de Bernardino Passari, au tome 17 du *Peintre graveur* : « Nous pouvons assurer nos lecteurs que les soixante et dix-huit pièces détaillées dans notre catalogue, appartiennent toutes à Bernardin Passari seul ; mais nous ne soutiendrons pas qu'il n'y ait encore d'autres pièces pareillement faites par lui et qui ont pu nous échapper. »

HVMANÆ VITÆ FINIS

Hic est filius me⁹ dilect⁹ ipsum audite.

Pater ōne iudicium dedit filio. ioa. 5.

In te Domine speraui nō confundar.

Dn̄e exercituū miserere huic. Zac. 1.

Angelis suis Deus mandauit de te.

Michael stat pro anima nostra.

Opera illoꝝ sequuntur illos apoc. 14.

O SALVTARIS HOSTIA QVÆ CÆLI PANDIS OSTIVM

Veri sacrificii umbra.

Quacumq; die comederitis morte moriemini gen. 2.

Per unum hominem peccatum, et per peccatum mors Rom. 5.

Sancta, et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut à peccatis soluantur 2. mach. 12.

Beati mortui qui in Domino moriuntur apoc. 14.

Orate pro inuicem iac. 5.

Super mortuum produc lacrimas, noli tamen multū lugere.

Nudus egressus sū, et nudus reuertar. Iob 1.

Sicut ego, iui, et tu.

Hodie mihi, et cras tibi.

Vigilate

Purgatorium.

Infernus.

D. Sebastianus Fabrianen: inuen:

Bern: passarus figurauit.

Cū priuil: S.^mi D. N. Sixti Papa V. p an: x.

Marc. Clod. typis Romæ. 1589.

Patri D. D. Petro Bagnolo Bolognabalensis ... totius ordinis camaldulen. Generali meritiss.

D. Sebastianus Fabrianensis mon... eiusdem ordinis D. D.

IHS

B. L.


Michael stat pro ani-
mabus iustis.
in inferno nulla est red



Humanae Vitae Finis porte deux noms d'auteurs, celui de Sebastianus Fabrianensis (*D. Sebastianus Fabrianen : inven :*) et celui de Bernardino Passeri (*Bern : passarus figuravit*).

Selon l'Abbé Pietro Zani, Sebastiano et Passeri seraient tous deux inventeurs de la gravure, le premier ayant fourni au second le thème et toute la conduite du sujet (*Enciclopedia Metodica critico-ragionata delle belle arti*, p. 39).

Il est difficile de dire si Bernardino Passeri a gravé lui-même sa composition. Le Metropolitan Museum of Art lui attribue son épreuve.

Le Rijksmuseum possède une autre estampe publiée par Marcello Clodio, qui s'apparente à *Humanae Vitae Finis* par ses dimensions et son titre, également gravé en lettres capitales sur son bord supérieur : *Speculum Humanae Vitae*.

12. Johann Theodor de BRY
(1561 - 1623)

La Coquille de moule - 1596

Burin, 107 x 90 mm. Hollstein Dutch 240-287.

Planche de la série des *Emblemata Saecularia*, en 1re édition, celle de 1596, avec le numéro 13. Elle porte le numéro 34 dans la seconde édition, qui date de 1611.

Très belle épreuve imprimée sur papier vergé. Petites traces discrètes de frottements dans le sujet au-dessus de la moule, sinon très bon état général et bonnes marges autour de la cuvette (feuille : 168 x 120 mm).

L'estampe de Johann Theodor de Bry reprend, en l'inversant, la composition d'une gravure de Pieter van der Heyden réalisée d'après une œuvre perdue de Hieronymus Bosch (*Les Fêtards navigant dans une coquille de moule*, 1562). La légende dit : *Concha procellosum dic qua spe navigat aequor* [Dis, dans quel espoir cette coquille navigue sur les eaux tempétueuses]



CONCHA PROCELLOSVM DIC QVA SPE NAVIGAT AEQVOR·

13

13. Robert BOISSARD

(1570 ? - 1601 ?)

Nymphaeum [Le Bain des femmes]

Burin, 228 x 175 mm. IFF p. 165, Le Blanc 4, Andresen 3.



Très belle épreuve imprimée sur papier vergé filigrané (filigrane difficilement identifiable).

Très bon état général. Quelques petits plis très peu visibles, une petite déchirure entrant de 10 mm sur le bord droit.

Belle épreuve avec petites marges autour de la cuvette, contrairement à l'épreuve conservée à la Bibliothèque nationale de France qui est rognée (218 x 171 mm).

De toute rareté.

On ne sait presque rien de la vie de Robert Boissard. Son œuvre gravé est dominé par un ensemble de portraits et par une série de Mascarades éditées en 1597.

Nymphaeum représente un groupe de sept femmes faisant leur toilette dans un bain public. Le thème des femmes au bain est récurrent en gravure : soit que l'artiste prenne prétexte d'une illustration mythologique, comme dans *Vénus au bain accompagnée de ses nymphes*, gravée par Jean Mignon d'après Luca Penni (Jenkins 34), soit qu'il traite le sujet de manière réaliste comme dans *Trois femmes au bain public* de Bartel Beham (New Hollstein 49). Ces estampes recèlent souvent des détails érotiques. Ici, une paire de ciseaux dans une niche évoque explicitement un sexe masculin.



NYMPHAEVM

14. Jacques BELLANGE
(1575 ? - 1616)

Vierge à l'enfant au berceau

Eau-forte, pointe sèche et burin, 142 x 212 mm. Walch 7, 2e état/4. Thuillier 26, 3e état/5, Worthen, Reed 6, Griffiths, Hartley 6 ii/ii

Épreuve du 3e état sur 5 selon Jacques Thuillier : la planche est achevée et porte la signature de Bellange. Avant l'adresse de Leblond. Les deux premiers états ne sont connus qu'à une épreuve chacun (Londres et Genève).

Belle épreuve imprimée sur papier vergé. Épreuve rognée sur ou juste à l'extérieur de la composition. Salissures persistantes en surface, deux infimes trous d'épingle, sinon bon état général.

« La représentation de la Vierge avec un berceau et un personnage à distance, souvent vu à travers une porte et qu'on peut identifier comme Joseph, apparaît dans de nombreuses gravures à la fin du XVIe siècle et au XVIIe siècle, représentant la Sainte famille en Égypte (par exemple, Jan Sadeler d'après F. Sustris, Hollstein 303). […] Bien que la comparaison avec d'autres estampes sur le même sujet permette raisonnablement d'induire que le personnage éloigné est Joseph, il apparaît ici plutôt énigmatique, pour ne pas dire plus, ressemblant aux personnages mystérieux qui errent anonymement à l'arrière-plan des estampes de plus grand format de Bellange. » (Antony Griffiths et Craig Hartley : *Jacques Bellange, c. 1575 - 1616, Printmaker of Lorraine*, 1997, p. 60, traduit par nous).


Bellange





15. Isaac MAJOR d'après Roelant SAVERY

(c. 1576 - 1630/1636)

Paysage avec Saint Jérôme - 1622

Eau-forte et pointe sèche, 545 x 713 mm. Hollstein 7, 1er état/2
Le Blanc 12

Très belle épreuve imprimée sur papier vergé. Trois petites déchirures marginales dont une atteignant le sujet. Un très petit manque restauré dans le sujet et un petit point de rouille, sinon excellent état. Petites marges tout autour de la cuvette (feuille : 577 x 745 mm).

Le monumental *Paysage avec Saint Jérôme* est le chef-d'œuvre gravé d'Isaak Major.




Roelant Sauery Pinx
saac Major sculpsit





16. Jan van de VELDE II

(1593 - 1641)

Le Marché

Eau-forte et burin, 95 x 1270 mm et 95 x 1260 mm. Hollstein 139 à 146, 1er état/2 ; Franken-Kellen 100 à 107.

Ensemble homogène des deux séries complètes en épreuves du 1er état, éditées par Jan van de Velde II, avant l'adresse de Claes Jansz. Visscher.



Rarissime ensemble complet formé de deux suites de quatre planches chacune destinées à être raboutées en deux bandes.

Superbes épreuves imprimées sur papier vergé





Ces deux panoramas spectaculaires par leur format et la richesse des détails offrent le spectacle animé d'un jour de marché. On y remarque notamment un charlatan entouré d'une foule de badauds, des marchands de pipes et de tabac, de fruits et de légumes, de poissons, de fromages, de bétail, de nombreux clients venus voir les marchandises ou se promener, converser ou s'asseoir sur l'herbe. Des pèlerins les abordent, des enfants jouent ensemble ou se battent.

Eddy de Jongh observe que les scènes de marchés, très populaires aux Pays-Bas depuis le 16e siècle, offrent au 17e siècle une représentation plus réaliste, notamment dans les gravures de Pieter van der Borcht et de Jan van Velde.

17. REMBRANDT HARMENSZ. VAN RIJN
(1606 - 1669)

Femme avec une coiffe haute enroulée autour du menton : buste - c. 1630

Eau-forte, 71 x 58 mm. Bartsch 358, New Hollstein 58 ii/ii.

Impression du 2d état après réduction du cuivre.

Belle épreuve imprimée sur papier vergé avec un filet de marge autour de la cuvette ; les éraillures diagonales à gauche sont bien visibles ; des rousseurs pâles, un fragment de l'angle supérieur droit recollé, sinon bon état général.

Provenance : Charles Delanglade (né en 1870) (Lugt 660).



Estampe très rare (Usticke RR+). On ne connaît que deux épreuves du 1er état avant réduction du cuivre à droite (Rijksmuseum, British Museum). Dans certaines épreuves du 2d état la partie inférieure laissée en blanc par Rembrandt est rognée.



18. Cornelis GALLE le Jeune (c. 1615 - 1678) d’après Philippe de CHAMPAIGNE (1602 - 1674)

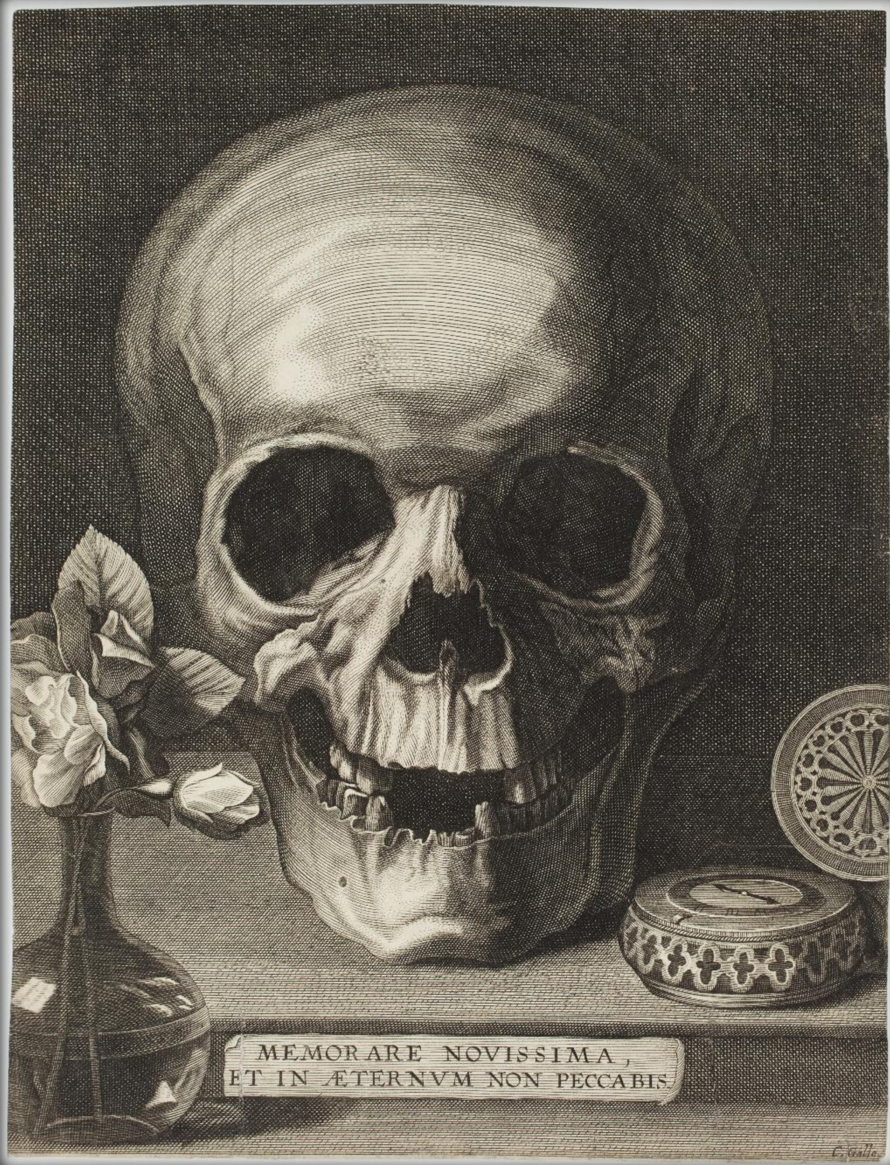
Vanité

Burin, 279 x 212 mm.

Très belle épreuve imprimée sur papier vergé filigrané (filigrane : lion) ; rognée sur le trait carré à droite et en bas, d’environ 10 mm dans le haut et d’1 mm à gauche. Deux déchirures de 40 mm anciennement restaurées en pied, un long pli de tirage non visible au recto, renforcé au verso.

Extrêmement rare.

La composition reprend celle de la *Vanité* gravée par Jean Morin d’après Philippe de Champaigne en l’inversant et en la resserrant, le format n’étant plus horizontal mais vertical.


MEMORARE NOVISSIMA,
ET IN ÆTERNVM NON PECCABIS.
C. Galle.

19. Cornelis GALLE le Jeune

(c. 1615 - 1678)

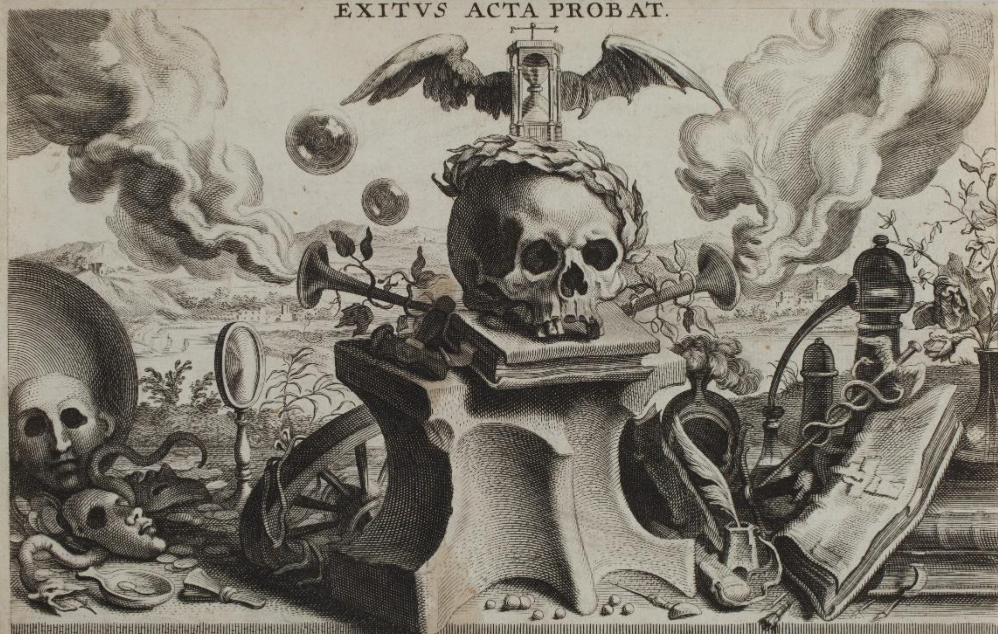
Exitus Acta probat [Allégorie sur la Mort]

Burin, 132 x 200 mm (feuille). Hollstein non décrit.

Cette estampe ne semble pas correspondre à Hollstein 147 (« Allegory on Death, after Nic. van der Horst ») qui renvoie à la description de Le Blanc 39 : « Le Temps tirant un rideau et montrant un miroir dans lequel on voit la Mort : Nic. van der Horst. P. en Haut. »

Très belle épreuve imprimée sur papier vergé filigrané (filigrane : Folie à sept pointes). Une petite déchirure de 18 mm sommairement restaurée sur le bord inférieur et une de 9 mm sur le bord droit. Une tache claire dans le bas.

Rare.


EXITVS ACTA PROBAT.
Quid terra cinisque superbis? Hora fugit, marcescit Honor, Mors imminet atra.
C.Galle

20. Louis-Marin BONNET

(1736 - 1793)

Marie-Rosalie Vanloo - c. 1764

Manière de crayon, imprimée en noir et blanc sur papier bleu, 402 x 302 mm. Hérold 55a, 2e état/5.

Impression du 2e état (sur 5) avant remplacement de l'adresse de Bonnet, Pont St. Michel, à Paris, par celle de la veuve Chéreau.

Très belle épreuve. Rognée sommairement à la cuvette. Infimes trous d'épingle dans le sujet, et un petit pli dans l'angle supérieur droit, sinon très bon état et grande fraîcheur.

Provenance : Roland de Perthuis (1927 - 2016), sa marque imprimée en noir au verso (Lugt 4237).

À partir de 1757, le graveur et imprimeur Jean-Charles François développa la technique de la gravure en manière de crayon (imitant le dessin à la sanguine) en usant notamment de la molette, qui était employée seulement jusque-là pour ajouter quelques détails à une estampe. Cette manière fut imitée par Gilles Demarteau, Alexis Magny, Thérèse-Éléonore Lingée et Louis-Marin Bonnet qui en perfectionna la technique comme l'explique Margaret Morgan Grasselli : « Bonnet ne s'est pas satisfait de produire simplement estampe sur estampe avec la manière de crayon ordinaire. Cet innovateur inspiré et résolu a développé au contraire cette technique dans différentes directions.



Dessiné par Carle Vanloo — Gravé par Louis Bonnet

DEDIÉE A MONSIEUR CARLE VANLOO

A Paris, chez Bonnet, Pont St Michel, aux Armes de Prince, vis-a-vis la rue du Hurpoix.

Par son tres-humble, et tres obéissant serviteur, Louis Bonnet

L'une de ses premières innovations fut l'élaboration vers 1763 d'une encre d'impression blanche qui puisse imiter réellement l'apparence de la craie et de la gouache blanches, sans virer au jaune ou au noir avec le temps. Cette nouvelle encre révolutionna la gravure en manière de crayon et multiplia les genres de dessins pouvant être reproduits en gravure. » (*Colorful impressions*, p. 54, traduit par nous). Bonnet ne partagea pas le secret de sa technique et fut donc le seul à imprimer à l'encre blanche (voir sur notre site le détail de cette technique à propos de l'épreuve de la *Première tête, aux trois crayons*, gravée d'après Boucher (1765/1767) ci-contre).

Le choix du papier était également important pour le rendu final de l'épreuve. « L'impression d'épreuves en noir et blanc sur du papier bleu était une variante favorite, car le bleu du papier n'ajoutait pas seulement une dimension supplémentaire de couleur, mais renforçait également la luminosité des blancs et leur contraste avec les noirs. » (*Colorful impressions*, p. 55, traduit par nous).



Premiere Estampe aux trois Crayons d'après le deſsein de M.r Boucher premier Peintre du Roy, Gravé par Louis Bonnet le seul qui poſsede le secret d'Imprimer les blancs tire du Cabinet de M.r de la Garégade, Thresaurier Général de la Marine.

a Paris chés la Veuve Chereau rue S.t Jacques aux 2 Pilliers d'Or.
et chés Bonnet rue Gallante la porte Cochere entre un Chandellier et un Lechier vis-a-vis la rue du Fouar.

21. Adam BARTSCH

(1757 - 1821)

Autoportrait à l'âge de vingt-huit ans, en buste, de face - 1785

Burin, eau-forte et outils, 168 x 126 mm. Friedrich von Bartsch 23, Rieger 14, 6e état/6.

Impression du 6e état (sur 6), avec le fond gravé.

Belle épreuve imprimée sur papier vélin. Quelques rousseurs très pâles dans les marges. Bonnes marges (feuille : 222 x 167 mm).

Rare.

En 1785, âgé de vingt-huit ans, Adam Bartsch n'est pas encore l'auteur du célèbre *Peintre-graveur*, qu'il publiera entre 1803 et 1821. Il travaille alors à la Bibliothèque royale de la cour à Vienne, qu'il a rejointe après avoir étudié la gravure.


Adam Bartsch se ipsum deliniavit et sculpsit. 1785, mense Martii.

22. Nicolas-Henri JACOB

(1782 - 1871)

Tête d'Amazone - 1819

Lithographie, 265 x 170 mm.

Très rare et peut-être unique épreuve imprimée en négatif sur papier vélin, annotée très probablement par Nicolas-Henri Jacob : *Le moyen d'encrage a été inversé* et *Étude faite avec Sénéfelder dans mon atelier rue de l'Abbaye N°4.*

Une petite déchirure de 15 mm sur le bord gauche et quelques rousseurs marginales sinon très bon état général. Bonnes marges (feuille : environ 290 x 220 mm).

Aloys Senefelder invente la lithographie en 1796 à Munich. En 1819, il imprime à Paris la traduction française du traité sur *L'Art de la lithographie* (*Vollstandiges Lehrbuch der Steindruckerei*) publié l'année précédente à Munich et à Vienne. L'ouvrage s'enrichit la même année d'un recueil de vingt planches lithographiques : *Collection de plusieurs essais en dessins et gravures pour servir de Supplément à l'Instruction pratique de la Lithographie par Aloys Senefelder.* Il s'agit d'exemples, certains exécutés par Senefelder lui-même, de lithographies reproduisant des dessins au crayon ou à la plume, des gravures à l'eau-forte ou sur bois ou des partitions musicales. La *Tête d'Amazone* en tirage ordinaire est la planche XIV de cette *Collection.*

Cette *étude* témoigne des nombreuses recherches techniques effectuées par Aloys Senefelder et par les pionniers de la lithographie pour perfectionner cet art encore naissant.





XIV.



Dessin sur papier et transporté sur pierre.



L'art de la lithographie, planche XIV
(The Cleveland Museum of Art)



Images en haute définition visibles sur notre site
en cliquant sur le titre des œuvres

1. Lucas CRANACH l'Ancien
David et Abigail - 1509

2. Hans Sebald BEHAM
Le Suicide de Didon - 1520

3. Dirck Jacobsz. VELLERT
La Tentation du Christ - 1525

4. Léon DAVENT d'après LE PRIMATICE
L'Empereur Marc-Antoine offrant un sacrifice - c. 1540/45

5. Jean MIGNON d'après Luca PENNI
Cassandre empêchant Déiphobe de mettre à mort Pâris - c. 1544/1545

6. Sebastiano de VALENTINIS
Paysage avec la fuite en Égypte - c. 1550/1555

7. Pieter van der HEYDEN d'après Pieter BRUEGEL l'ANCIEN
Les Gros poissons mangent les petits - 1557

8. Johannes et Lucas van DOETECUM d'après Hieronymus BOSCH
La Tentation de Saint Antoine - 1561

9. Angelo FALCONETTO

Sirènes, Naïades et Tritons - c. 1563

10. Cornelis CORT d'après Giorgio Giulio CLOVIO
La Conversion de Saint Paul - 1576

11. Bernardino PASSERI
Humanae Vitae Finis - 1589


Robert Boissard fecit Iean le Clerc

12. Johann Theodor de BRY
La Coquille de moule - 1596

13. Robert BOISSARD
Nymphaeum

14. Jacques BELLANGE
Vierge à l'enfant au berceau

15. Isaac MAJOR d'après Roelant SAVERY
Paysage avec Saint Jérôme - 1622

16. Jan van de VELDE II
Le Marché

17. REMBRANDT HARMENSZ. VAN RIJN
Femme avec une coiffe haute enroulée autour du menton : buste - c. 1630

18. Cornelis GALLE le Jeune d'après Philippe de CHAMPAIGNE
Vanité

19. Cornelis GALLE le Jeune
Exitus Acta probat

20. Louis-Marin BONNET
Marie-Rosalie Vanloo - c. 1764

21. Adam BARTSCH
Autoportrait à l'âge de vingt-huit ans, en buste, de face - 1785

22. Nicolas-Henri JACOB
Tête d'Amazone - 1819

SARAH SAUVIN

sarah-sauvin.com

contact@sarah-sauvin.com

+33 (0) 6 24 48 33 64

Sur rendez-vous à Paris

IFPDA
MEMBER



International Fine Prints Dealers association, New York

Chambre Syndicale de l'Estampe,
du Dessin et du Tableau, Paris

Comité national de l'Estampe, Paris

SLAM & LILA